Mémoires, identités et marginalités dans le monde occidental

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Mémoires, identités et marginalités dans le monde occidental. 2011, Université de Poitiers. hceres-02030743

HAL Id: hceres-02030743

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030743

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Mémoire, Identités et Marginalités dans le Monde Occidental (MIMMOC)

Sous tutelle des

Etablissements et organismes :

Université de Poitiers

Mars 2011

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Mémoire, Identités et Marginalités dans le Monde Occidental (MIMMOC)

sous tutelle des établissements et organismes :

Université de Poitiers

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2011

Unité

Nom de l'unité : Mémoire, Identités et Marginalités dans le Monde Occidental

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 3812

Nom du directeur : Mme Susan FINDING

Membres du comité d'experts

Président :

M. Pierre LURBE, Université Montpellier 3, France

Experts :

Mme Ana-Maria BINET, Université Bordeaux 3, France

M. André KAENEL, Université Nancy 2, France, représentant le CNU

M. Fabrice MALKANI, Université Lyon 2, France

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Michel PETIT

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Olivier BONNEAU, Vice-président du Conseil scientifique

M. Olivier BOUBA-OLGA, adjoint du Vice-président du Conseil scientifique

Mme Cécile TREFFORT, Directrice de l'École doctorale 525 (Lettres, Arts, Histoire, Pensée)

Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le lundi 7 mars 2011, de 10h à 17h. Elle a comporté les moments suivants : huis clos du comité (10h-10h30) ; séance plénière avec la directrice et les enseignants-chercheurs de l'unité (10h30-12h30) ; rencontre à huis clos du comité avec les représentants de l'établissement (12h30-13h) ; pause déjeuner ; rencontre à huis clos du comité avec les doctorants (14h15-15h30) ; délibération à huis clos du comité (15h30-17h).

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'unité MIMMOC, EA 3812, est issue d'un groupe de réflexion informel fondé en 1997 par des enseignants-chercheurs de langues étrangères spécialistes de civilisation. Elle a été reconnue comme équipe émergente par l'université de Poitiers en 2001. Elle a reçu le label d'équipe d'accueil (EA 3812) en 2004.

L'unité a ses locaux dans la Maison des sciences de l'homme et de la société (MSHS, UMS 842), sur le campus de l'université de Poitiers.

Composée de civilisationnistes spécialistes du monde moderne (à partir du XIX^{e} siècle) et contemporain, relevant de plusieurs sections du CNU dans le domaine des langues et littératures étrangères (11^{e}, 12^{e}, 13^{e}, 14^{e}), l'unité a pour objet d'étude les phénomènes culturels, sociaux et politiques liés à la modernité et à la mondialisation et accorde dans ce cadre une attention particulière aux marges et aux minorités. Elle organise un colloque annuel, ainsi que plusieurs journées d'étude par an.

- Equipe de Direction :

L'unité est dirigée par un conseil comprenant, outre la directrice, trois membres élus et deux membres nommés. Dans sa configuration actuelle, le conseil est représentatif des différentes catégories de membres de l'équipe et comporte un représentant des doctorants.

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	19	18
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	3	3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0,5	0,5
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	6	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

L'EA 3812 MIMMOC apparaît comme une unité de recherche soudée (on note la grande fréquence des rencontres), consciente de ses forces et de ses faiblesses, engagée dans une dynamique très positive de développement et d'expansion de ses projets et bénéficiant du soutien très actif de l'établissement (on relève le doublement des crédits du laboratoire depuis le passage aux compétences élargies), dont la politique vise à revaloriser le secteur des sciences humaines et sociales.

L'unité est très bien intégrée dans son environnement local et régional (Ecole doctorale ; Maison des sciences de l'homme et de la société de Poitiers ; Pôle de recherche et d'enseignement supérieur Limousin-Poitou-Charentes), et collabore régulièrement avec l'autre unité de l'établissement dans le domaine des langues (Formes et Représentations en Linguistique et Littérature, FoRell, EA 3816) pour des projets transversaux matérialisés par l'organisation en commun de journées d'étude.

- Points forts et opportunités :

Le mode de fonctionnement de l'unité est très solidaire et convivial.

Le projet scientifique a fait l'objet d'un resserrement nécessaire et bienvenu pour le prochain contrat, marqué par la mise en place de projets collaboratifs forts et innovants, tels que le projet de Fédération pour l'étude des civilisations contemporaines, les projets patrimoniaux en matière de fonds universitaires (Fonds Dubois, Fonds Valière) et la participation au projet de Centre européen d'études slaves (CEES).

La satisfaction des doctorants est manifeste, notamment en ce qui concerne la qualité de l'encadrement et du suivi et l'aide apportée pour les colloques et séjours de recherche.

L'articulation entre le master 2 recherche et l'unité est bonne, avec, par exemple, l'attribution de crédits ECTS pour la participation des étudiants de master aux manifestations scientifiques de l'unité.

Les relations scientifiques avec le Canada, notamment par le biais de l'Institut d'études acadiennes et québécoises, hébergé par l'université de Poitiers, connaissent une montée en puissance qui se traduit par la mise en place de cotutelles de thèse.

La communication est bonne, grâce à l'existence d'un site web bien conçu, en trois langues (français, anglais, allemand) et d'une revue en ligne (*Cahiers du MIMMOC*).

- Points à améliorer et risques :

L'unité n'est pas sans une certaine fragilité.

Elle se traduit tout d'abord en termes quantitatifs. On note ainsi la faiblesse du potentiel d'encadrement doctoral : deux professeurs actuellement, le second ayant été recruté en 2010 seulement, qui relèvent d'ailleurs l'un et l'autre de la même section du CNU (11e) et un maître de conférences habilité à diriger des recherches (14e section). De même, le nombre des doctorants est peu élevé, même s'il est vrai qu'une hausse substantielle de leur nombre est annoncée, de neuf inscrits à la date de dépôt du dossier à quatorze à l'automne 2011. Le décompte du nombre de doctorants paraît d'ailleurs un peu « optimiste », certains doctorants relevant d'une codirection dans laquelle la discipline principale ne relève pas du champ scientifique couvert par l'unité. L'encadrement administratif est faible.

Les disparités dans l'activité de publication des membres de l'EA sont grandes, tant en ce qui concerne le volume que les lieux de publication.

Les thèmes de recherche affichés (mémoire, identités) sont peu originaux dans le paysage actuel de la recherche en France.

Le poids (compréhensible) de la 11e section dans l'unité (10 membres sur 18 dans le projet) peut représenter un risque pour son caractère pluridisciplinaire.

- Recommandations:

Il serait souhaitable :

- de mieux mettre en valeur l'articulation entre le volet « politique » et le volet « culturel » du programme de recherche, dont la séparation est d'ailleurs « artificielle » selon la directrice ;
- d'améliorer la visibilité du laboratoire et de sa revue, en veillant notamment au référencement de la revue sur les sites des sociétés savantes du domaine et en renforçant la publicité ;
- de veiller à ce que le caractère propre de chacune des spécialités disciplinaires (en termes de langues) constitutives de l'unité soit bien maintenu, la pluridisciplinarité ne pouvant correctement fonctionner que sur la base d'un solide ancrage disciplinaire préalable ;
- d'élargir le comité scientifique de la revue à des universitaires d'autres pays que la France ;
- d'impulser une politique de publication plus ouverte à l'échelon national et international pour l'ensemble des membres de l'unité, en plus du niveau local ;
- de poursuivre la politique d'encouragement à la préparation et la soutenance d'habilitations à diriger des recherches, cette politique rejoignant le souhait des instances de l'établissement et ayant tout leur appui, ce qui implique que l'unité fournisse tous les arguments utiles à la tutelle pour prolonger cet effort en matière d'habilitations à diriger des recherches en déployant des postes de professeur dans les domaines appropriés (notamment en 12e section) et, plus généralement, que les créations ou publications de postes tiennent compte de la diversité scientifique de l'unité (pluralité des sections CNU).

- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de produisants parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	11
A2 : Nombre de produisants parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1
A3 : Taux de produisants de l'unité [A1/(N1+N2)]	0,61
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	3
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	3

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

  – Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Les thèmes de recherche affichés par l'unité (mémoire, identités, marginalités) ou les notions fédératrices annoncées (comme celle de réseaux) ne sont pas en eux-mêmes particulièrement originaux, mais la manière de les mettre en œuvre est souvent tout à fait probante (voir, par exemple, le numéro d'octobre 2009 des Cahiers du MIMMOC, consacré au « paradigme du mur dans le monde contemporain »).

La variété des recherches conduites au sein de l'unité ne se prête pas à une analyse différenciée de chacun des secteurs (domaines et thèmes) couverts, mais des lignes de force se dégagent, notamment dans le domaine des études canadiennes.

La recherche d'une méthodologie commune aux membres de l'équipe travaillant, non seulement sur des aires culturelles différentes, mais aussi sur des corpus divers (y compris littéraires) constitue une démarche originale.

  – Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

La quantité globale des travaux de l'unité est respectable, eu égard à sa taille.

Les publications en ligne pilotées par l'unité (Cahiers du MIMMOC) respectent les exigences scientifiques et formelles en usage dans les disciplines concernées.

Ce constat global recouvre cependant de réelles disparités, tant quantitatives que qualitatives, les membres de l'unité ne publiant pas tous au même rythme, ni tous dans des revues nationales et internationales reconnues. Un effort particulier est à faire sur ce point.

– Qualité et pérennité des relations contractuelles :

La collaboration est étroite avec la Maison des sciences de l'homme et de la société de Poitiers.

Les liens existant depuis plusieurs années avec les universités de Limoges et de Tours ont conduit au projet de Fédération pour l'étude des civilisations contemporaines, soutenu par le PRES Limousin Poitou-Charentes, projet novateur et prometteur au plan scientifique par sa mise en réseau de civilisationnistes spécialistes de diverses aires culturelles.

Les partenariats internationaux de l'université sont nombreux et suivis, même s'ils conservent un caractère largement informel et si les relations contractuelles y sont assez limitées.

- ## Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

– Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :

Le dossier fait apparaître que, à sept reprises au cours de la période de référence, des membres de l'unité ont été invités à prononcer des conférences dans le cadre de colloques internationaux ayant lieu à l'étranger (dans quatre pays : Tunisie, Irlande, Ecosse, Norvège). Ce chiffre, honorable, peut encore être augmenté, notamment dans des colloques de plus grande importance.

On note qu'un doctorat honoris causa a été attribué récemment (octobre 2010), à l'initiative de l'unité, au professeur Saskia Sassen (Columbia, ancienne étudiante de l'université de Poitiers), bien que cette dernière ne participe pas régulièrement à ses travaux.

– Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

L'unité est en phase ascendante et annonce l'inscription de cinq nouvelles thèses à l'automne 2011. Un élève de l'ENS Lyon est inscrit en M2, ce qui est un bon indice de l'attractivité potentielle de l'unité.

Le vivier des enseignants-chercheurs et doctorants reste toutefois local pour l'essentiel, ce qui n'a rien d'anormal pour une EA de ce type.

– Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Les projets de l'unité sont bien soutenus par les participations financières de la MSHS de Poitiers et du PRES Limousin Poitou-Charentes. Certains colloques ont bénéficié d'un cofinancement de la région.

– Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Les relations de l'unité avec des universités étrangères, notamment en Amérique du nord, sont anciennes et suivies, sans nécessairement faire l'objet de conventions formalisées. Une difficulté spécifique pour nouer des échanges dans ce domaine tient à la spécificité du découpage disciplinaire en vigueur en France, la « civilisation » n'étant pas toujours reconnue en tant que telle dans d'autres traditions universitaires.

Au plan national, l'unité a soumis deux projets à l'ANR (2006, 2010), ce qui est un signe de son dynamisme. Le second de ces projets, « Espace et territoire », est soumis à nouveau cette année par le laboratoire qui le pilote (EA 353 CRAG, Paris 8).

– Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

La valorisation de la recherche est très sérieusement prise en compte par l'unité, qui dispose d'un site web trilingue, d'une revue en ligne, et de podcasts sur la chaîne UP TV. Ces différents supports paraissent malheureusement encore assez peu connus et un effort supplémentaire doit être fait pour augmenter la visibilité des productions de l'unité. La demande d'intégration à <revues.org> est une bonne chose de ce point de vue.

- Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité:

– Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

Le conseil de l'unité est resserré, ce qui est en adéquation avec sa taille ; la fréquence des réunions et des assemblées générales est satisfaisante, l'information correctement relayée ; le mode de fonctionnement est convivial.

Le dossier a été présenté avec soin et précision ; les documents remis en séance (ensemble des comptes rendus des réunions de l'unité de 2006 à 2011 ; liste des livres publiés ; organigramme de la recherche) témoignent d'une organisation solide.

– Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

Le projet de Fédération pour l'étude des civilisations contemporaines est un pas en avant, surtout en ce qui concerne le poids scientifique et la visibilité de la recherche, mais il comporte des risques : celui de la gouvernance de cette fédération, qui peut s'avérer complexe, et celui d'une forme d'absorption par des unités ou équipes dont les membres seraient plus activement engagés dans la recherche (en termes de nombre d'habilitations à diriger des recherches et de publications).

Par ailleurs, l'organisation de l'unité dépasse le cadre étroit d'une organisation calquée sur une aire géographique ou linguistique. Le travail sur ses objets (mémoire, identités et marginalités) est mené dans une optique proprement civilisationniste (et non historique ou psychologique), c'est-à-dire dans une optique interdisciplinaire qui n'exclut toutefois pas le travail monodisciplinaire, à quoi s'ajoute une dimension supplémentaire fournie par la distance géographique, linguistique et culturelle. Cette « distance » est toutefois le lot de tous les « civilisationnistes » travaillant en France et l'interdisciplinarité est ce qui caractérise les études de « civilisation ».

– Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Les enseignants-chercheurs de l'unité effectuent leur temps plein d'enseignement, et s'investissent dans les formations de master (master recherche, master professionnel négociation trilingue, master « juristes linguistes »). L'unité est bien intégrée au sein de la MSHS, dans laquelle elle participe à l'axe « Patrimoine et Territoire », ainsi que dans le PRES.

- Appréciation sur la stratégie et le projet :

– Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme

Dans le cadre du prochain contrat, l'unité se propose de poursuivre ses recherches dans le même esprit que précédemment et de continuer à aborder ses objets d'étude par le biais de deux programmes complémentaires : approche politique, approche culturelle. Cette distinction n'est pertinente que jusqu'à un certain point et tend à masquer l'articulation des deux domaines.

Les projets institutionnels et transdisciplinaires sont intelligemment pensés et prometteurs. Ils apparaissent également plus pointus et convaincants que ceux du contrat quadriennal écoulé : projet de Fédération pour l'étude des civilisations contemporaines, soutenu par le PRES ; Centre européen d'études slaves, à l'initiative de la MSHS ; mise en valeur des fonds patrimoniaux de l'université de Poitiers grâce à la mise en ligne du Fonds Dubois et du Fonds Valière. Les ouvrages relevant du Fonds Dubois feront l'objet d'une annotation et d'une présentation, ce qui légitime le projet et le distingue d'une mise en ligne pure et simple (du type ECCO).

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Trois lignes majeures se partagent les subventions reçues : l'organisation de manifestations scientifiques ; les frais de mission pour les membres de l'unité ; la publication. La répartition entre ces trois postes est équilibrée, une attention particulière étant accordée aux frais de mission pour les doctorants. Les comptes rendus des réunions font état d'une réflexion précise portant sur l'aide allouée aux membres de l'unité, ainsi que d'une politique d'attribution des subventions pour les activités scientifiques, attestant d'une gestion saine et rigoureuse

- Originalité et prise de risques :

L'originalité du MIMMOC tient à son caractère de laboratoire civilisationniste pluridisciplinaire, fédérant des spécialistes relevant de plusieurs sections du CNU dans le domaine des langues étrangères, ce qui permet la mise en place d'études comparatistes, tant européennes que transatlantiques. Il ne s'agit pas toutefois d'une spécificité absolue, d'autres laboratoires ayant une configuration proche.

Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Mémoires, Identités et Marginalités dans le Monde Occidental	B	B	A	A	B

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques

(État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	**34**	**82**	**22**	**52**	**57**	**29**	**276**
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations
SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux
SHS3 Espace, environnement et sociétés
SHS4 Esprit humain, langage, éducation
SHS5 Langues, textes, arts et cultures
SHS6 Mondes anciens et contemporains

Objet : Réponse de Mémoire, Identités et Marginalités dans le Monde Occidental (MIMMOC, EA 3812) au rapport AERES.

Monsieur,

Nous tenons en premier lieu à remercier le comité d'experts pour son rapport détaillé qui rend bien compte du positionnement de l'équipe dans l'environnement de la recherche local et du soutien de l'Université de Poitiers. Nous nous félicitons de voir reconnaître la qualité du travail accompli au sein du laboratoire aussi bien en termes de recherche qu'en termes de gouvernance.

La reconnaissance par le comité de la dynamique positive, du sérieux du travail de recherche, de l'ambiance studieuse et accueillante qui règne au sein du laboratoire, des projets « pointus et convaincants », est le résultat d'un travail d'équipe au sens propre. Le comité a également reconnu la pluridisciplinarité des travaux qui garde la possibilité de rester 'disciplinaire' au sens noble du terme. L'un des enjeux de la recherche en civilisation est de promouvoir des interactions non seulement entre aires linguistiques et culturelles, mais aussi entre disciplines des sciences sociales.

Nous nous permettons de compléter quelques points.

Le nombre d'enseignants-chercheurs annoncé dans le projet est d'ores et déjà dépassé. L'adhésion d'un MCF et le recrutement d'un PR 14e et d'un MCF 11e porte à 21 N1 dans le projet. De même le nombre d'HDR en N7 (4 depuis décembre 2010) sera porté à 5 avec le poste de PR.

La collaboration régulière avec le FoRell (EA 3816), autre équipe du domaine des langues, ne doit pas éclipser les collaborations avec d'autres équipes du secteur des sciences humaines du PRES Limousin-Poitou-Charentes, notamment le GERHICO-CERHILIM (EA 4270) avec qui des colloques et des publications communs ont été réalisés, et qui est associé aux projets du dossier qui sont qualifiés de « forts et innovants ».

La mention d' « une ENS Lyon inscrite en M2 » semble erronée. Une ENS Cachan sollicite son inscription en thèse au sein de l'équipe à partir de 2011, mais elle est en Master à l'Université de Liverpool actuellement, et non inscrite en M2 dans nos formations, comme la formulation du rapport pouvait le laisser entendre.

Les points faibles ou risques qui sont soulignés dans le rapport méritent toute notre attention. L'équipe, consciente de ceux-ci, souhaite y apporter les réponses suivantes.

Le nombre d'HDR est peu élevé (3 HDR) mais il est porté à 5 avec une HDR soutenue en décembre 2010 et le recrutement en 2011 d'un PR en 14e. Le nombre d'HDR soutenues sur la période de référence (3) et en décembre 2010 (1 en 12e section), montre une réalisation conséquente du potentiel, politique soutenue par l'UFR et l'Université par l'octroi de congés de recherche.

Quant à l'absence de PR en 12e dans l'équipe, l'équipe suivra les conseils du comité de visite en appuyant fortement la demande de profil aux négociations sur les profils de poste.

En ce qui concerne le poids de la 11e section dans une équipe pluridisciplinaire, le bureau, les projets, les responsabilités, sont confiés avec soin à des membres issus de l'ensemble des sections représentées dans le laboratoire. La direction est actuellement assurée par un membre de la 11e secondé par un membre de la 14e. Nous essayons d'associer toujours des collègues des autres sections CNU aux projets issus d'une seule section. La garantie de la transdisciplinarité en dépend. Un amendement aux statuts de l'équipe est envisagé en ce sens pour garantir cette représentation plurielle au sein du bureau.

Pour ce qui est de la production inégale (en quantité et en qualité), les enseignants-chercheurs membres de l'équipe seront incités à publier davantage dans des supports prestigieux et internationaux. Le nombre de publiants reconnus par l'AERES (11+1 sur 19 EC) reflète ce manque d'ambition dans le choix et le rythme des publications. Il faut cependant reconnaître

que le petit nombre de supports référencés en sciences humaines, notamment en lettres et en langues, handicape sérieusement les enseignants-chercheurs pour l'édition de leurs travaux.

Pour aider les membres à envisager des supports plus ambitieux, une politique d'incitation à publication plus sélective est envisagée - traduction de textes, mise en place d'aides à la rédaction (logiciels de bibliométrie, bibliographie), secrétariat de mise en page, relectures mutuelles. Accélérer le rythme des publications sera difficile pour un certain nombre d'enseignants-chercheurs, impliqués de façon importante dans des responsabilités pédagogiques et administratives. Les besoins de l'établissement (UFR et Université) à ce niveau grèvent en partie le potentiel de recherche des équipes, malgré les compensations apportées par la politique de décharge mise en place par l'Université en 2010-2011.

Concernant le chiffrage « optimiste » du nombre des doctorants, la cotutelle n'existe que pour un seul doctorant actuellement. Celui-ci est inscrit au LPAH de Poitiers et relève du MIMMOC. Les codirections sont soit internes, soit avec un collègue du GERHICO-CERHILIM. La doctorante concernée par cette dernière codirection est issue du M2, est inscrite au MIMMOC, et dirigée par une MCF non-HDR italianiste, et codirigée par un HDR historien. Dans les inscriptions en thèse annoncées dans les documents remis au comité lors de la visite, la moitié est en cotutelle, dont deux sur trois seront inscrites à l'ED LPAH et au MIMMOC.

A propos du faible nombre d'invitations à l'étranger, le bilan (point 3.1.4.) fait état de 14 (et non 7) invitations à l'étranger dans onze pays (et non quatre) sur la période de référence. L'équipe poursuit sa politique de soutien aux déplacements à l'étranger. Depuis fin juin 2010, date de référence, les membres de l'équipe ont été invités trois fois (Italie, Roumanie, Royaume-Uni) dans des congrès et des colloques. Ces missions internationales coûteuses (temps, énergie, financement) sont le gage d'un véritable engagement sur la scène scientifique à l'échelle de nos aires d'étude. La recherche de financements pour ces missions sera également poursuivie.

L'équipe est très consciente de l'apport du demi-poste en soutien logistique. La dynamique constatée n'aurait pas pu se développer sans cette aide, mais le sous-encadrement administratif reste cependant un handicap. Une aide aux travaux de secrétariat de rédaction serait un atout supplémentaire lors des soumissions de manuscrits.

Pour ce qui est du manque de visibilité, le projet (point 3.3.2) fait état du partenariat de l'Université de Poitiers avec les PUR. Par ailleurs, nous avons déjà commencé une politique d'annonce des publications et des appels à participation sur les plateformes des sciences

sociales (CALENDA) et des sociétés savantes nationales, voire internationales (ex. Institute of Historical Research).

Enfin, en ce qui concerne le risque de perte d'identité dans des structures fédérantes, le MIMMOC, en tant que membre fondateur et équipe d'appui, est pleinement conscient de la pluralité de la Fédération naissante et de l'identité propre de chaque équipe membre. Les membres civilisationnistes des autres équipes, constituées autrement, participent à la Fédération en tant que civilisationnistes soucieux d'une plus grande cohérence et visibilité de leur spécificité. Le MIMMOC pense être une tête de pont dans le développement de ce réseau qui devra renforcer les membres sur le plan local et au niveau national.

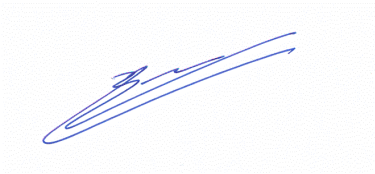
Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos meilleures salutations.

Susan Finding
Directrice EA 3812 MIMMOC

L'Université de Poitiers s'associe à l'ensemble des observations faites par la Directrice de Mémoire, Identités et Marginalités dans le Monde Occidental.

Fait à Poitiers le 12 avril 2011

Le Vice-président chargé de la Recherche



Professeur Olivier Bonneau